THÉ LITTÉRAIRE ET GOURMAND DU 18 OCTOBRE 2019

Nous avons eu le plaisir d'accueillir deux nouvelles participantes lors du Thé littéraire mensuel de l'ACVS, autour un thé accompagné d'un délicieux gâteau à la crème de marrons. Une fois encore, merci à Josette qui nous a régalés et abreuvés.

Avant d'entrer dans le vif du sujet, nous avons évoqué la question du coût que représente l'achat mensuel de 2 ou 3 livres, principalement lorsqu'il s'agit d'ouvrages récents non encore édités en Poche. Plusieurs pistes sont évoquées, parmi lesquelles :

- Ne choisir que des titres sortis depuis plus d'un an.
- Demander à la médiathèque d'acquérir les ouvrages que nous aurons choisis : outre le délai de mise à disposition, il n'est pas certain que le budget disponible soit suffisant, ni que la politique d'acquisitions de la bibliothèque coïncide avec nos choix. À voir néanmoins avec les bibliothécaires.
- Nous prêter les livres entre nous. Pour cela, nous allons mettre au point un tableau partagé sur lequel les personnes volontaires indiqueront si elles souhaitent emprunter un livre, si elles en disposent déjà et, dans ce cas, s'il est disponible ou en cours de lecture.
  Pour que ce système puisse fonctionner, le délai actuel d'un mois est trop court. Nous devons choisir le thème et les ouvrages à lire deux mois à l'avance.

Erik Orsenna : *L'avenir de l'eau*

À l'unanimité, les lecteurs de cet ouvrage et de son prédécesseur dans la série *Petit précis de mondialisation : Voyage aux pays du coton*, ont trouvé l'exposé documenté et intéressant. C'est un état des lieux qui a été qualifié « d'objectif, posé et optimiste », ce dernier terme ayant fait débat. Peut-on être optimiste quant à l'avenir de l'eau ? Sachant que le livre date de 2008, l'auteur serait-il encore optimiste aujourd'hui ?... Mais, pour intéressante que soit la question, là n'était pas l'objet de notre rencontre.

L'unanimité, en revanche, s'est faite sur la qualité du style, facile et agréable à lire, ainsi que sur l'agrément de l'humour qui émaille le récit.

Pour compléter la lecture :
- *Portrait du Gulf Stream*
- *Voyage aux pays du coton*

Amélie Nothomb : *Soif*

Le dernier opus de la célèbre autrice a été loin de recueillir la même unanimité. Il est déjà intéressant de constater que plusieurs personnes ont toujours refusé de lire celle dont la personnalité est provocante et dérangeante, et que plusieurs autres ont cessé de le faire après avoir lu ses quinze premiers titres, estimant qu'ils avaient perdu en intérêt et en qualité.
La lecture de *Soif* a donc été, pour beaucoup, une redécouverte plus ou moins forcée.

Essayons de démêler les avis, critiques, opinions et ressentis.

- L'histoire et le choix du héros

La Passion vue et, surtout, ressentie par le Christ. Pour une autrice qui a l'habitude des formats courts, le sujet a l'avantage d'être connu de tous et de permettre une grande économie de mots.
L'unanimité se fait sur un point : l'originalité du sujet et du point de vue. En revanche, les opinions divergent et sont très tranchées entre celle qui trouve que c'est un héros comme un autre et celles qui estiment que l'auteur a fait preuve de audace et de courage, voire que toucher au Christ le démystifie quelque peu.
Que penser, alors, des nombreux ouvrages qui, de Graves à Messadié en passant par Meier et Marguerat, abordent sa vie sous un angle historique ?

- Le récit

Le point de vue est celui d'un homme terriblement humain, qui ne cache pas ses défauts, quitte, peut-être, à manquer un peu du côté spirituel que l'on attendrait de lui. L'accent est souvent mis sur son corps (son incarnation) et son ressenti (la soif qui représente la douleur suprême au point de déclarer « Dieu est tout entier dans la première gorgée d'eau que l'on avale quand on a soif »).
La scène finale, après sa mort, a recueilli tous les suffrages, de par sa force et son intérêt.

- Le style

Les phrases sont courtes et ont généralement plu. Quelques voix discordantes ont avoué avoir ressenti de l'ennui pendant toute la deuxième moitié du livre, l'intérêt n'étant réveillé qu'à la fin, au moment où l'auteur évoque les sensations du personnage après sa mort.

Pour compléter la lecture :

- Un ouvrage sortant de la grisaille des 10 dernières années : *Frappe-toi le cœur*, l'histoire d'une femme maladivement jalouse de sa fille.

<u>Au programme le 15 novembre :</u>

Le thème proposé est <u>La littérature de voyage</u>, avec 3 titres :

- Alexandra David-Néel : *Voyage d'une Parisienne à Lhassa*
- Sylvain Tesson : *Dans les forêts de Sibérie*
- François Garde : *Ce qu'il advint du sauvage blanc*

Les pâtisseries du jour auront pour ingrédient phare la courge. À vos recettes !

Colette, notre présidente, indique enfin que cette séance se déroulera au profit du Téléthon, auquel seront reversées les contributions des lecteurs qui, pour l'occasion, s'élèveront à 5 €.

<u>Au programme le 20 décembre :</u>

Le thème tiré au sort, et affiné après un bref échange, est <u>Policiers et insectes</u>, avec :

- Sandrine Collette : *Six fourmis blanches*
- Fred Vargas : *Quand sort la recluse*

Ce programme pourra éventuellement être repoussé à la séance du 17 janvier 2020, si nous parvenons à accueillir le 20 décembre un éditeur (*Éditions La Gauloise*, de Vence) pour nous parler de la fabrication et de la diffusion de nos amis les livres.